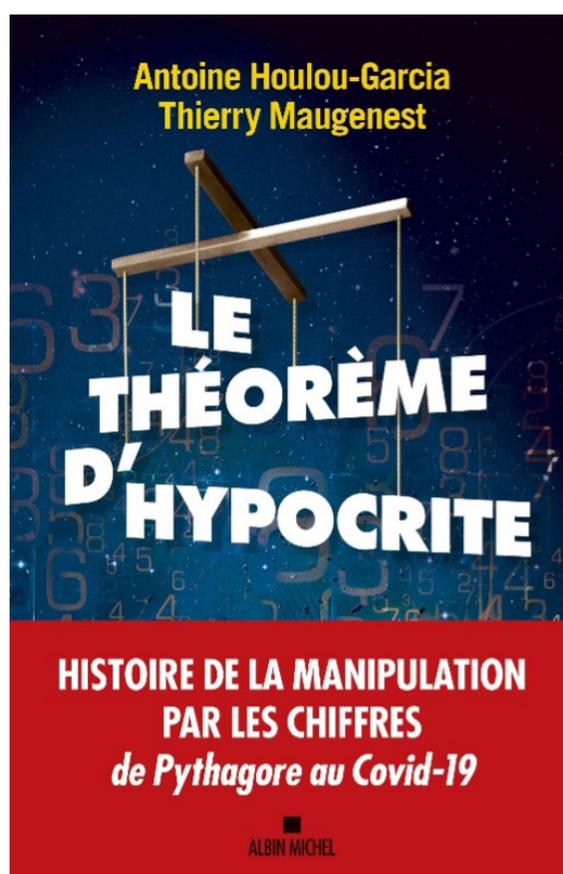

Le Théorème d'hypocrite

de Antoine HOULOU-GARCIA et
Thierry MAUGENEST(2020)



Antoine ROLLAND¹
Université Lumière Lyon 2



Livre (352 pages)

Direction : Antoine HOULOU-GARCIA et Thierry MAUGENEST

Édition : Albin Michel – 2020

ISBN : 978-2-226-45382-2

1. antoine.rolland@univ-lyon2.fr

Antoine Houlou-Garcia, ancien statisticien (INSEE) a publié plusieurs essais sur les mathématiques et a reçu le prix *Tangente* de vulgarisation scientifique pour son livre *Mathematikos*. Thierry Maugenest est l'auteur de nombreux romans et essais, ainsi que d'une trilogie consacrée à Carlo Goldoni. Dans ce livre écrit à quatre mains, les auteurs nous emmènent dans un parcours en dix chapitres présentant les utilisations de l'information chiffrée dans notre vie quotidienne. Le résultat est un livre très érudit, qui traverse l'histoire et l'actualité de l'utilisation des nombres dans la vie publique.

L'ancienne appartenance d'un des auteurs à l'INSEE est palpable dans plusieurs chapitres ! En particulier, l'accent est mis sur le caractère ambigu de la statistique au service de la politique. Le long cheminement de la naissance de la statistique publique est retracé sur plusieurs siècles, et mis en perspective avec le besoin pour l'état de justifier l'ordre établi. La statistique publique, en transformant les êtres en nombres, permet l'éloignement du sensible et remplace un état individuel (je suis chômeur, ou je ne mange pas à ma faim) par un fait collectif (la courbe du chômage, ou le cours du blé). Le livre insiste alors sur la perversité possible des statistiques : « *Alors que les indicateurs statistiques étaient conçus initialement pour modéliser la réalité, ils rétroagissent sur la réalité et finissent par l'infléchir* ». Le discours est assez militant non pas pour l'abandon des nombres dans la vie publique, mais pour leur utilisation raisonnée, en s'appuyant sur l'aphorisme de Goodhart : « *quand une mesure devient une cible, elle cesse d'être une bonne mesure* ».

Le propos est sans pitié également pour une autre dérive de la statistique, qui mène presque en droite ligne de Quételet à l'eugénisme. En insistant sur la distribution normale de nombreuses variables statistiques dans la population, et tout à son obsession de « l'homme moyen », la statistique au XIX^e siècle a également été dévoyée, dès que l'on considère que celui qui est aux marges est « anormal » et doit être mis au ban de la société. C'est ainsi que les statisticiens Francis Galton et Karl Pearson imagineront à partir de la statistique un « *eugénisme scientifique, raisonné, mathématisé* » pour supprimer les personnes a-normales.

D'autres chapitres sont plus éclectiques, traitant de la fraude dans l'utilisation des statistiques, proposant une introduction aux biais de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique, ou faisant un détour, sans s'appesantir, sur des notions de mathématiques en lien avec le débat public sans être des notions statistiques pour autant. En particulier sont évoquées la théorie des jeux – et le dilemme du prisonnier – ou la théorie du vote – et le paradoxe de Condorcet.

Le livre se termine sur un sujet ancré dans l'actualité de 2020, en interrogeant les usages de la statistique en médecine. Après un rappel du fait que corrélation ne veut pas dire causalité, et de la difficulté de faire des prévisions d'évolution de maladies à partir de modèles approximatifs et de données imprécises, il présente les chiffres liés à l'épidémie de Covid19 (du printemps 2020) et insiste sur le fait qu'ils sont à utiliser avec précaution : c'est *in fine* toujours au politique, et non au statisticien, de prendre les décisions !

En conclusion, ce livre est un ouvrage de plus sur les méfaits du gouvernement par les nombres, sans apport réellement nouveau, mais c'est un ouvrage grand public, précis, documenté et bien écrit. Il intéressera non seulement le lecteur de *Statistique et Société*, mais au-delà toute personne curieuse de la vie publique : à recommander !